

Miroir

Veloutés, les nouveaux jardins du seigneur;
Quoi de plus beau que la jeunesse?

Nos avatars à nous. . .
Comme deux cardinaux, notre élan, toi et moi,
Ne risque de s'épuiser. Les glands tomberont,
signes.

Pourquoi danse-t-on la farandole?
Lumière entre les ormeaux.

Ô étincelle par terre, émergeante peu à peu.
Sous les treillis, nos beaux jours, cours,
enfantins.

On n'ose guère entrer dans les noires forêts,
voisinantes,
Celles que Jean et Hortense, pour s'amuser, traversaient
En imagination.

Epaisse luxure, prétexte autour de la
Colombine, sauts inoubliables et simples.

Puzzles des plus problématiques, formes
sinueuses.

Ni l'enfance ni la jeunesse n'a jamais été
une prison.
Marquées d'infini.

Sur les collines du Beaujolais, ses denses
vignes,

Enfants en liesse.

Leurs feux, minces chandelles où l'on voit son
Visage, ce sont le miroir de notre passé.

le 11 mai 1982

KENNETH S. WHITE
UNIVERSITY OF KANSAS



Marques d'infant.

une raison.

sur les collines de Beauvais, ses langes
vies.